

# Jemmapes et sa région

## La victoire et les larmes, il y a soixante ans!



Si le Monument aux Morts de Jemmapes était encore debout, c'est au pied de sa Victoire ailée qu'aurait pu être évoqué l'armistice de 1945, soixante après. Mais le mausolée est mort, comme sont morts les combattants de toutes les origines et de toutes les ethnies constituant l'Empire Français, dont il rappelait le sublime sacrifice. Ce n'est donc que par ces quelques lignes que, sans cérémonie civile, militaire ou religieuse, sera évoquée la victoire des uns, pleurée la mort des autres.

Il y a soixante ans, Jemmapes, les douars et les villages environnants pansaient enfin les blessures de leurs enfants. A l'inverse du conflit de 1914-18, notre terroir s'était trouvé partiellement en zone d'opérations, et y passèrent ou y stationnèrent des Tommies britanniques, des G.I. américains et bon nombre de nos cousins de la "Belle Province" canadienne.

De la "drôle de guerre" 39-40 et de l'offensive allemande, subsistent peu de souvenirs, sinon l'évasion épique du lieutenant Boutin. Moins favorisés par le sort, nos compatriotes Armand Dessertaine, Paul Tournou, Salvator Camilieri, Marius Mattera, Léonce Gabriel et Victor Bonnelo eurent à subir, cinq longues années durant, les barbelés des stalags.

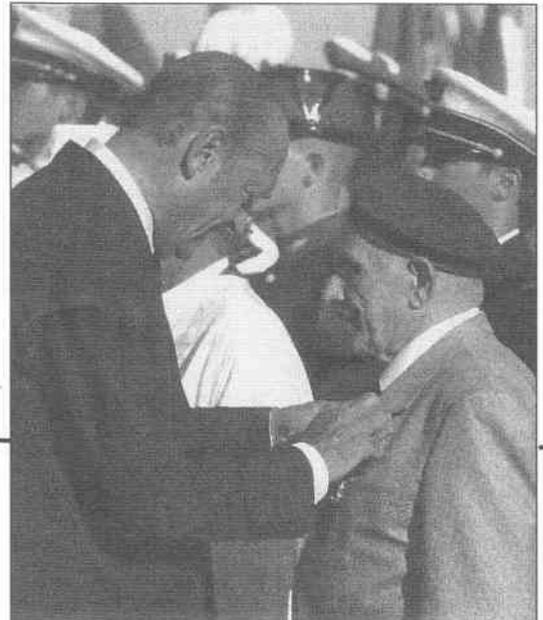
Passée l'heure du débarquement anglo-américain, ce fut d'abord la libération de la Tunisie, courageusement réalisée en dépit d'un armement souvent désuet; Marcel Mattera y tomba au champ d'honneur.

Vinrent ensuite les mois d'entraînement intensif, avec un matériel américain flambant neuf. C'est dans ce même temps qu'Aurélie Bianco, Andrée Delaporte, Emilienne Avril, Marie Jeanne Di-Napoli, Gisèle Courbon, Alphonsine Caruana et Paulette Besard rejoignirent - volontairement, ne l'oublions pas - les rangs de la Marine, de l'Aviation ou des Armées de terre.

Vint alors l'épopée du Corps Expéditionnaire français en Italie, au cours de l'hiver 1943-44, avec la sanglante série d'assauts de pignon en pignon, puis l'avance glorieuse jusqu'à Rome et Sienna. Hélas! Raymond Boutin, Sahli Derabla, Roland Édouard, Jean Pierre Borg, Amar Ghedjatti et Marc Miseret ne devaient jamais revenir de ces terres éloignées du sol natal.

Quelques mois plus tard - au delà du débarquement en Provence - Sauveur Méloni, Slimane Bouakba, Pierre Becker et Salah Djaballah ben Mohamed connurent le même sort tragique que leurs frères d'armes du C.E.F., lors des combats pour la libération de la Métropole, tandis que bien d'autres de nos compatriotes poursuivaient leur avance victorieuse - via les neiges des Vosges - jusqu'aux ultimes retranchements de l'Allemagne hitlérienne.

**Le 15 août 2004, à Toulon, lors de la commémoration du débarquement d'août 1944 en Provence, c'est notre compatriote lannoyen Henri Mattera qui avait été choisi par le Président de la République pour recevoir, de ses mains, la croix de la Légion d'Honneur, en tant qu'ancien de cette Armée d'Afrique dans les rangs de laquelle il avait combattu au 7ème régiment de Chasseurs de chars, une unité formée avec des éléments des anciens Chantiers de Jeunesse. Nos bien cordiales félicitations au nouveau promu dans l'ordre national.**



● La croix de chevalier de la Légion d'honneur, également, et nos cordiales félicitations à André Pinelli - époux de notre compatriote jemmapoise Andrée née Renaud - ancien de la 1ère Armée française.

## Trop tard!

Un décret relatif au regroupement de sépultures civiles françaises en Algérie a paru - soudain - le 14 janvier 2005 au Journal Officiel.

Ils se réfère à un précédent décret n° 68.788 du 7 août 1968 (il y a 37 ans... trois mois après certaine chienlit sorbonnarde de très illustre mémoire) et précise que "les familles pouvant justifier, par tout moyen (sic), d'une sépulture familiale dans les cimetières mentionnés dans un tableau annexe, disposent, à compter de la date de publication du décret, d'un délai de quatre mois (quatre mois après 37 ans d'oubli... on croit rêver!) pour faire savoir au consul général territorialement compétent, si elles souhaitent faire effectuer le transfert en France (et à leurs frais bien sûr) des restes mortels de leurs défunts".

Les familles intéressées doivent demander une "fiche technique" à la "Direction des Français à l'étranger", Ministère des Affaires étrangères, et à la sous-direction de l'administration consulaire et de la protection des biens, au 244, boulevard Saint-Germain 75303 Paris 07 SP. Pour un contact mail: defunts-algerie fae@diplomatie.gouv.fr

Ceci dit, le tableau annexe indique que Rokia sera regroupé à Guelma, Auribeau et Lannoy à... Philippeville. Bark!... De Jemmapes, La Robertsau et Gastu, nulle mention!

Après la lecture de ces lignes, à chacun de juger, en son for intérieur - vite, et très très vite même - ce qu'il convient de faire.

Mais que cette intervention descendue d'en haut-lieu semble pour le moins tardive, soudaine, hâtive et l'on ne peut plus bâclée!

# VACANCES D'ÉTÉ SAINT COUFFIN DE PAQUES OU PENTECOTE... EN ROUTE POUR

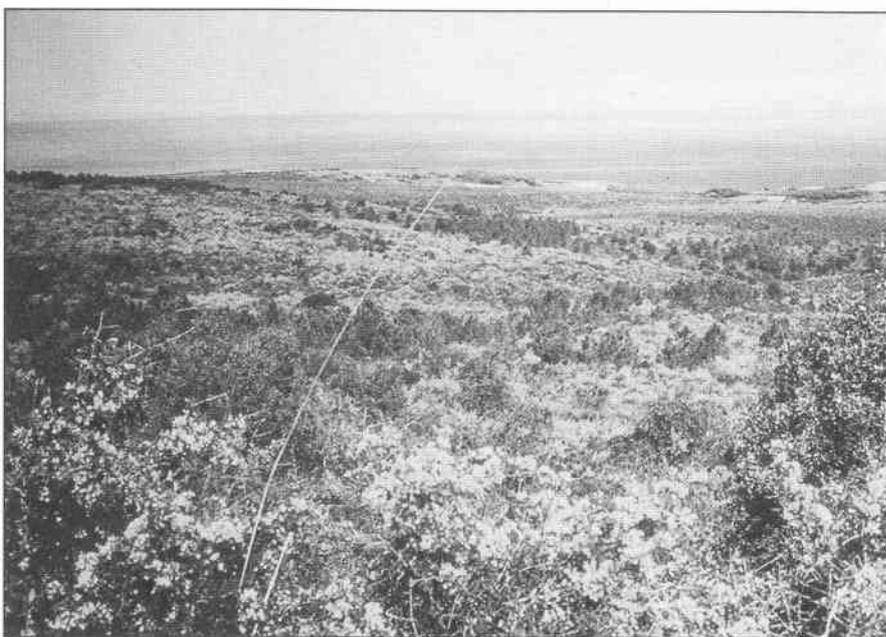
# NOTRE INOUBLIABLE GUERBES

Je voudrais vous remettre en mémoire notre station balnéaire du Guerbes, si accueillante pour nos parties de plaisir, de détente, d'évasion, de chasse, de pêche.

Sa magnifique baie, lieu discret et sauvage, se situait en bordure de la Méditerranée, entre Philippeville et Bône, à une trentaine de kilomètres de Jemmapes.

Evidemment, il n'y avait pas de transports publics pour y accéder, le lieu étant plutôt difficile d'accès, par des pistes ou des routes empierrées sur lesquelles, pourtant, des courageux n'hésitaient pas à s'élancer, montés sur des bicyclettes qui n'avaient encore rien des modernes V.T.T.

Au delà de Lannoy, on avait le choix entre deux voies; l'une par par la forêt de la Safia; l'autre par les routes des fermes Perrin, Cabanel, Leinen. Alors, après le plat, en haut de la côte, au grand virage, on découvrait une vue panorami-



En haut, arrivant au Camp en carriole, Amar, Gaston Brandi, Georges Teuma et Gilbert Poupart, en 1954. Ci-dessus, une vue du site. En bas, les premier, deuxième et troisième rochers.





## ACQUEREURS

Se souvient-on qu'en 1948, nos compatriotes Ferdinand Curetti et Dominique Di Napoli se rendirent acquéreurs d'une bonne portion du front de mer, au Guerbès?

Leur vendeur, M. Honorato, propriétaire à Philippeville, leur céda, sur le territoire du douar Arb Filfila, le lot 25, dont la surface couvrait 74 hectares et 98 ares de sables et de rochers, entre l'embouchure du Chabet Chara Alla, à l'ouest, jusqu'au débouché du petit ravin M'Ratbat Sioud, à l'est.

La transaction s'était fait sur une somme de quelque 45.000 francs (pas encore lourds à cette époque), plus 45 francs d'établissement d'un plan dressé par le service Topographique, d'après celui qui se trouvait homologué depuis le 30 mars 1887.



# GUERBES

que d'une grande beauté, sur les chênes-liège, la vaste forêt de Senhadja et la large baie d'azur scintillant au soleil.

Au bas, à l'entrée de Dem el Be-grat, on empruntait la route menant à Philippeville par le travers des forêts de la Harta, du Filfila, la mine de plomb, le col du Bès-Bès, la carrière de marbre, les Platanes, Jeanne d'Arc, et enfin le Saf Saf...

A quelques kilomètres, une piste très rudimentaire (tracée dans la garrigue et traversée par un unique et insignifiant ruisseau) menait, soit au lieu dit le "Camp", soit au "Premier Rocher", au delà du "tournant Rodati"... Et ces deux points constituaient le terminus.

Le "Camp" - endroit le plus recherché par les visiteurs et les estivaants - offrait l'ombrage, un avantage très apprécié au temps de la canicule; il se situait au pied d'un plateau proche des vestiges d'un ancien comptoir ou débarcadère romain ou phénicien.

De ce point de vue, on pouvait distinguer, tour à tour:

- au nord-est, le Cap de Fer et son phare altier;

- à l'est, la Marsa et l'embouchure de l'oued Kebir.

- au sud et au sud-ouest, les forêts de chênes-liège des djebels de la Harta et du Filfila, la piste, la mechta du brave ouakaf Saad et de son frère Ahcène, le modeste point d'eau (petit oued que l'on traversait à gué), le plateau longeant les falaises, couvert de palmiers nains (le paradis des lièvres et des perdreaux) et la route de Philippeville...

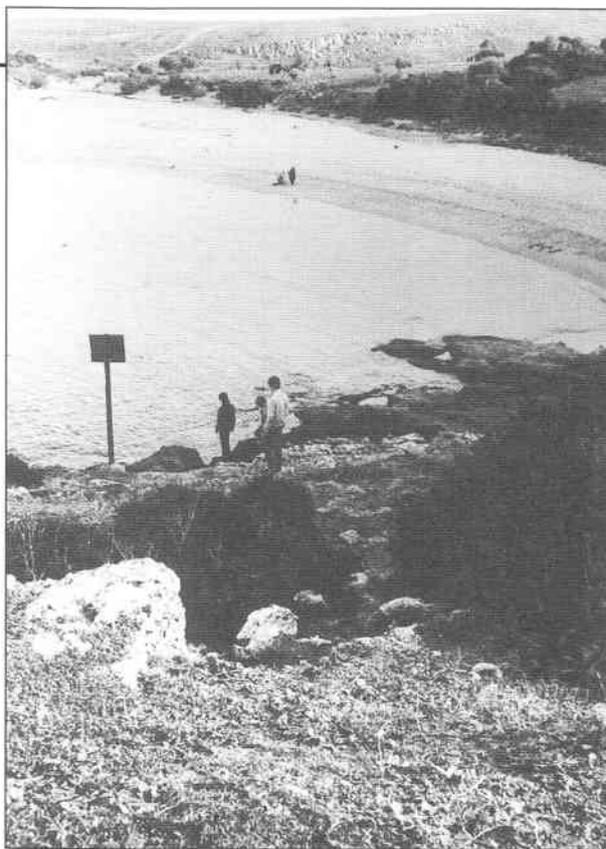
Sur des kilomètres, la plage de sable fin était jalonnée par des groupes de rochers - du premier au onzième - sites de prédilection des fanatiques de la pêche au lancer, lesquels n'hésitaient pas à passer des nuits entières pour réaliser de magnifiques prises.

En retrait de cette immense plage, s'étendait une vaste garrigue très odorante de lentisques, d'arbusiers, de myrtilles, de chênes-verts, et aussi l'immense forêt de Senhadja.

A proximité du "camp", on trouvait aussi "le Trou Mort", l'un des plus beaux sites du Guerbès.

A hauteur du sixième rocher, se situait la "Ferme des Belges", qui, à l'époque héroïque, était le fameux rendez-vous des chasseurs de panthères - Belges et Britanniques.

Voici la description succincte de ces lieux splendides où l'homme, déchargé des inévitables contraintes de l'existence, venait se délasser au contact de la nature.



● Ci-contre, un écriteau rappelle qu'une jeune fille périt en ce lieu, épuisée d'avoir lutté tout un après-midi prise dans des tourbillons.

● Ci-dessous, sur les vestiges romains, Brigitte et Marianne Flandin en compagnie de leur Milou.

● Plus bas, anisette apéritive pour Claude Mattera (lunettes), Georges Cini, Roger Mattera, Pierre Barbato, Georges Scanu, Jean Mattera, sur fond de camionnette Mattera, en 1954

● Haut page de gauche, en haut, le site du "Trou mort".

● Au dessous, un lundi de Pâques 1953, René Laurent, Gaston et Gisèle Brandi, Henriette Laurent portant Guy Brandi, Pauline Teuma née Berrux; sur la camionnette, Zohra. Au dessous, les dames Teuma, Brandi Laurent et Pierre Berrux.

● Plus à droite, Marie Claire Jeanmasson, Marie Deyme avec ses enfants Nancy et Roger, Alice Ballet et sa sœur Paulette Léger avec un enfant, Mme Henri Teuma l'une de ses filles et un gamin non identifiable.

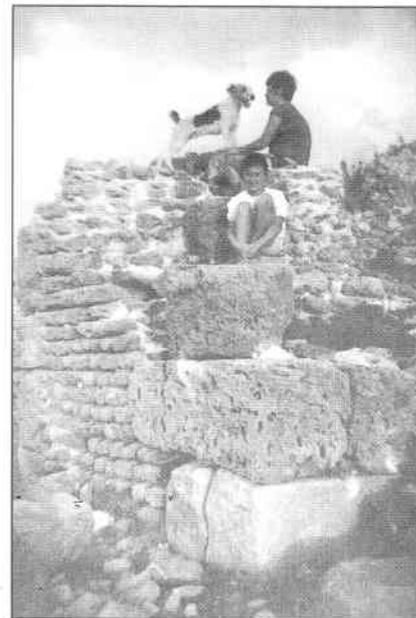
Le Guerbès bénéficiait donc d'un engouement certain auprès des gens de Jemmapes et de tous les villages environnants, de Philippeville, de Bône, voire de Constantine. A l'époque heureuse, les familles venaient y passer d'inoubliables journées.

Pas d'installations fixes en dur, à l'exception d'un espèce de gourbi édifié par Auguste Bourge aux environs 1937, sur une butte dominant le "Premier Rocher".

Après la guerre de 1939-45, il y eut aussi un genre de chalet entre le "Camp" et le premier rocher.

Les seuls abris étaient donc des tentes, parfois des claies de canisses rapidement dressées, aménagées... et tout aussi rapidement démantées...

Les "fidèles" y séjournaient pour trouver l'évasion et la détente à



# GUERBES

peu de frais, sachant que la nature était à même de leur offrir la majeure part de leur subsistance.

Pour le bivouac, le "Camp" était bien protégé, face à la baie, ombragé par les grands chênes et les oliviers.

Les enfants avaient la baignade à longueur de journée, une corde tendue dans la mer permettant aux débutants de se maintenir dans les vagues, ce qui n'empêchait pas les mères d'avoir un oeil - et même les deux - sur eux.

Pour le ravitaillement, on trouvait le pain à la cantine de Dem el Begrat, l'eau à la mechta ou à l'oued, et - sur place - le gibier de toutes plumes et tous poils: perdreaux, sangliers, lièvres. Est-il utile, aussi, d'évoquer le vin, tant étaient diverses, corsées et intarissables nos "sources" au titre réputé!

Quant au reste, le plus important - et le plus apprécié - venait de la mer... au bout de l'hameçon: badèches, demoiselles, marbrés, rascasses, murènes, sars, mérours et petits squales.

Aux non-pêcheurs, la cueillette des fruits de mer offrait de nombreux et délicieux produits en bordure des rochers: arapèdes, bigorneaux, crabes, escargots, tomates, orties, et ces délicieux oursins qui foisonnaient à hauteur du troisième rocher.

Ces produits à la portée de tous pouvaient être dégustés en leur état ou joints aux poissons pour entrer dans l'élaboration de savoureuses et odorantes bouillabaisse.

En automne, quand les estivants avaient regagné leurs pénates, le Guerbès devenait le lieu d'élection des sociétés de chasse.

Les "nemrods" (comme aimaient les nommer - non sans emphase - les chroniqueurs cynégétiques des "feuilles de chou" locales) y invitaient, outre leurs amis, de hautes personnalités, pour des journées incluant - dès la pointe du jour - des battues aux sangliers dirigées de main de maître par un veneur exceptionnel, le jovial, truculent et regretté Pierre Mathieu, d'illustre mémoire...

Les échos des alentours retentissaient alors de l'aboi rageur des chiens, du cri aigu des rabatteurs et de l'éclat des salves succédant à de soudains et mystérieux silences...

Vers midi (cliché ci-dessus) toute la compagnie se retrouvait à l'ombre des grands chênes car, après la pratique du noble sport dans l'euphorie d'une journée de bonheur, le grand air, la tchatche, l'anisette, les odeurs de la daube mijo-



## PÊCHEURS ET CHASSEURS

Il y avait trois barques jemmapoises - plus ou moins collectives - au Guerbès: celle de Georges Willemin, Pierre Mathieu et François Barbato; celle d'Auguste Bourge et Vaudey; celle de Jean et Georges Barbato.

Les grands as de la pêche au lancer avaient nom Paul Camillieri, Bernard Sultana, Robert Aucel et Auguste Bourge. Ce dernier, à chacune de ses sorties de fin de semaine, était accompagné de Paul Tournou, Jean et Armand Dessertaine, Félix et André Berrux, Charles Xuereb, Ali Kraïm et moi-même.

Pour "plonger les oursins" de la proche kémia, Pierre Barbato, Roger Xuereb Pierre Seyvet et Norbert Lombardo - de gauche à droite sur la photographie ci-dessus - n'étaient pas les derniers à faire ample moisson.

A midi, des "amateurs supplémentaires" se joignaient à la compagnie, sachant qu'ils allaient se pourlécher d'une bouillabaisse préparée par Auguste, ou d'un fameux couscous aux poissons que Robert Aucel avait mis en chantier dès la pointe du jour.

Les virtuoses de la pêche au gros, étaient Dominique Dinapoli, Norbert Lombardo, Roger Xuereb, Frédéric Farina, Héli, Mercuri et Nanou Camillieri. Ils n'hésitaient pas à veiller une nuit entière pour surveiller leur fil en bordure de mer, ensuite récompensés par une pêche miraculeuse.

Chez les chasseurs, les meilleurs "fusils" étaient Charles Denis, Camille Canuel, Ménérier, Auguste Bourge, Pierre et Marcel Mathieu, André Berrux, auxquels il convient d'ajouter les rabatteurs et maîtres-chien Mohamed Maati (dit "Le Grand Mohamed") et Ali Kraïm, qui savaient mieux que quiconque relever au sol les traces du gros gibier appelé à devenir le trophée des battues.



tant dans les lessiveuses ne manquaient pas d'éveiller l'appétit.

Nul ne se faisait alors prier pour déplier sa serviette, surtout quand on savait que la cuisine avait été mitonnée par d'excellents cuisinots lannoyens dont Pierre Paoli, à gauche, et Alfred Jeanmasson, à droite, le nom du troisième maître coq étant tombé dans l'oubli...

Gabriel GREST.



# Dans votre courrier

## PROCHAINES REUNIONS

● **Claudine HUCK**  
83 B, boulevard Carnot  
06110 Le Cannet  
Je suis ravie d'être grand-mère pour la première fois. A sa naissance, Lila pesait 4,150 kilos, et mesurait 52,5 centimètres. C'est un beau bébé, très tonique, qui observe son entourage avec intensité.

● **Aimé ARGENTIER**  
Villa "L'Argentière"  
Quartier Collette  
83830 Figagnières  
Je trouve, dans le journal de Jemmapes, beaucoup de souvenirs des lieux où je vécus comme officier de harkis. J'écris un nouveau roman où, après bien d'autres, je parlerai du mensonge organisé par De Gaulle. Je continue à croire à une revanche de nos valeurs face à l'incompréhension des Métropolitains.

● **Christiane BERBESSOU**  
Couly  
47500 Saint-Vite  
La disparition d'Yves laisse tous les siens dans la peine, et son jeune Guy se trouve désemparé et fragilisé, car c'est un grand malade. Tous deux sont nés au Maroc, à Fez, de Jeanne Sultana et Marcel Berbessou, ancien garde-champêtre à Roknia. Depuis des années, ils se trouvaient tous deux en maison de retraite, en Dordogne, à Capdrot, où Guy demeure désormais tout seul.

● **Paule GRECK**  
19, rue des Déportés de 1943  
38100 Grenoble  
Je suis une cousine d'Emilienne Camillieri. Ma tante, Mme Henriette Dalle Ave a vécu à Jemmapes jusqu'à 16 ans, quand décéda son père Jean Merme. Elle s'en fut alors habiter Philippeville, chez Mme Demanueli, sœur de sa mère et de Mme Félix Camillieri.

● **Annette LATAKOWSKI Mougeot**  
Impasse Auguste-Prunai  
83100 Toulon  
Notre fils Hervé a eu entre les mains des photographies aériennes de Jemmapes, et quelques autres sur la place de la mairie - vues prises par des collègues officiers du 35ème R.A.P. alors basé à la "Villa des Roses", rue Barral, ex P.C. du détachement du secteur de Jemmapes; cela l'a beaucoup ému, car il a quitté l'Algérie à l'âge de cinq ans.

● **Jean MONFOURNY**  
5333 Sherbrooke Est - apt. 652 A - Montréal P.Q. - H1T 4B6 Canada  
Quarante neuf ans après avoir quitté Jemmapes, une surprise m'attendait, fin mai 2004. On me dit, par interphone, qu'un M. Amari demandait à me voir. Je connais la famille Amari de Jemmapes, plus particulièrement Amari Amar dit Maoui. A l'école, puis comme ouvrier agricole chez M. Delaporte, et, quelques années plus tard aux chemins de fer, nous avons travaillé ensemble. Je descendis immédiatement. Mon visiteur était le Dr Amari Hamid, fils de mon ami, accompagné de son épouse également médecin. L'ami Maoui avait eu mon adresse relevée dans "Jemmapes et sa région", et, comme son fils allait à un congrès à Montréal, il lui avait demandé de venir me voir. Il y eut beaucoup d'émotion dans cette rencontre au delà d'un demi-siècle. J'ai pu avoir des nouvelles de toute la famille Amari, et aussi d'autres Jemmapois. Bien sûr, le programme du congrès se trouvant minuit, nous n'avons pu converser que le temps d'un café, en parlant du pays. Je n'avais eu qu'une seule fois mon ami Maoui au téléphone, les communications étant difficiles à cause des lignes très encombrées, mais peut-être irai-je le saluer, un jour, chez lui, en terroir du Fendek, au village qui a vu naître ma grand-mère, mon père, ma mère et moi-même - mon village, donc - je le souhaite, inch Allah!

● **Jacqueline POTIER Clément**  
17, rue Jean-Cocteau  
69330 Meyzieu  
Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le prénom de mon petit-fils Titouan - très sage et très mignon - n'est pas d'origine bretonne mais de Provence et de Rhône-Alpes: c'est un diminutif d'Antoine.

● **Norbert TORASSO**  
retour d'Asie  
Un gros merci à tous les compatriotes qui se sont inquiétés de mon état de santé après le tsunami du 26 décembre 2004. La région où je réside en Thaïlande a été épargnée, et je suis un octogénaire en pleine forme. A bientôt, aux Angles!

● **Emilienne CAMILLIERI**  
6 bis, rue des Géraniums  
24750 Trélassac  
Quel dommage que le visage de ma sœur Georgette soit effacé, sur la plaque du cimetière dont la photographie a paru dans le dernier numéro de "Jemmapes et sa région"! Sans doute, a-t-elle disparu avec le temps, mais c'est une consolation, pour moi de savoir que ce souvenir existe encore. J'ai eu, par ailleurs, l'immense joie de recevoir une carte de Gilberte Aucel, amie d'enfance qui m'est très chère: notre petit journal fait parfois des "miracles".

● **Lucien OLIVERO**  
8, rue de Bel Air  
85480 Fougeré  
Ma mère était l'épouse d'Antoine Geltrude Olivero. Elle était née dans l'île de Malte à Page Paule, le 4 février 1918, de Carmèle Muscat et Jean Xerri, et ses autres prénoms étaient Catherine Vincente Antoinette. Moi qui suis né à Jemmapes en 1948, je suis toujours - à bientôt 57 ans - avide de connaître mes racines, et notre bulletin jemmapois m'y aide bien.

● **Jacqueline CANICAVE Willemin**  
20, rue de Bichebray  
60300 Senlis  
C'est avec grand plaisir que j'ai lu le dernier numéro de notre journal jemmapois, sur lequel j'ai bien reconnu Pierre et Lysiane Curetti. J'ai été touchée par le fait qu'ils ont pu goûter l'eau de vie de marc paternelle, moi qui n'ai fait que lécher le verre des amis de mon père venus à la maison. Aussi, j'aimerais bien posséder l'étiquette ou même la bouteille au moment où celle-ci rejoindra la casse, vide de tous les souvenirs qu'elle a pu ranimer. Partie de Jemmapes en 1963, et malgré quelques aller-retour, je n'ai jamais possédé la moindre bouteille, même vide. Je n'imaginai pas, alors, que, tant de temps après, il en resterait une pour régaler les participants à une réunion de Jemmapois. Quelle chance ils ont eue! J'espère être au rassemblement de septembre, et - qui sait? - retrouver des amis d'enfance, dont beaucoup me reviennent en mémoire: Pierre Belasco, les sœurs Delaporte, Hubert et Christian Grest, Monique Vitalgione, Labiba Temim, Sania Denden, et d'autres, de l'école primaire que dirigeait Mme Curetti.

● **Madeleine GODARD**  
682, chemin des Ranquets  
34400 Saint-Christol  
Le dernier numéro de "Jemmapes et sa région" contenait un article sur la famille Wolckmann de Gastu. Ma grand-mère était née Salomé Wolckmann. Je suis également apparentée à Charley et Guy Godard. Née à Alger en 1940, j'ai quitté l'Algérie à l'âge de quatre ans, mais mon passé familial là-bas continue à m'intéresser. C'est ainsi que j'ai été ravie de lire, dans le numéro 64, un article sur les 90 ans de Louise Rivano née Godard. Je ne pouvais y être présente, ayant vécu à l'étranger jusqu'à ces derniers temps, mais je lui ai téléphoné.

● **AVEC LES LANNOYENS**, du 13 au 15 mai, au Racou, près d'Argelès-sur-Mer (66), à l'hôtel de l'Oasis 04 68 81 13 37 (privé 04 68 81 53 05). Le repas réunissant tous les participants est prévu le dimanche 15 mai à midi. Pour toute information supplémentaire, contacter Danielle Héritier-Huck - 05 57 43 14 21.

● **AVEC LES PHILIPPEVILLOIS ET CONSTANTINOIS**, pour la Pentecôte, au Dramont, près de Saint-Raphaël. Renseignements: "L'Echo" BP 443 - 83703 St Raphaël CEDEX tel. et fax. 04 94 95 69 83 - Pascal Albanèse 04 94 95 55 65 - Jean Mattera 04 94 95 69 88.

● **LA "FÊTE DE JEMMAPES"**. Elle aura lieu le dimanche 4 septembre aux Angles (30133), comme l'an dernier, au restaurant "La Tonnelle" de l'hostellerie "Le Petit Manoir" 15, avenue Jules-Ferry. Pour plus amples renseignements ou pour ceux qui n'auraient pas reçu de circulaire, contacter Georges Hubert Di-Napoli 5, Lotissement "Cheval-Blanc" 84800 Isle-sur-Sorgue (04 90 38 11 14). Ceux qui souhaitent anticiper cette journée en se retrouvant dès le vendredi 2 ou le samedi 3, peuvent retenir une chambre au "Petit Manoir" téléphone 04 90 25 30 26 - fax 04 90 25 49 13. Autres possibilités d'hébergement: "Les Cèdres" 30, avenue Pasteur 30400 Villeneuve-les Avignon - tel 04 90 25 43 92 - fax 04 90 25 14 66, ou encore hôtel "Roques" 30, rue de Verdun 30133 Les Angles tel 04 90 25 41 02.

● **Albert LANGOLF**  
Les Marronniers B  
Traverse des Moulins  
83140 Six Fours les Plages  
Ma mère - doyenne de La Robertsau - était l'avant-dernière fille de Frédéric Wolckmann (dit Fritz) et de Catherine Stauder qui habitait Gastu-Gare. Mes parents ont résidé à La Robertsau depuis leur mariage en 1930. Ils ont eu huit petits-enfants et aussi huit arrière-petits-enfants. Des enfants de mes grands-parents Wolckmann, il ne reste donc plus qu'une fille, ma tante Raymonde, 89 ans.

● **Colette TURC Chazeau**  
27, avenue du Docteur-Guiraud  
81500 Lavaur  
Depuis un an, nous n'avons pas bougé: j'ai été hospitalisée pour des problèmes cardiaques.

● **Paul ROCHETTE**  
6, boulevard de la République  
13490 Jouques  
Ma sœur Isabelle et son époux André Panasiuk ont adopté un petit Théo, d'origine ukrainienne, qui fut accueilli en septembre 2004, et dont les trois ans ont été célébrés le 10 janvier 2005.

● **Georges TRAPP**  
23, avenue du Chateau  
06270 Villeneuve-Loubet Plage  
Où est notre Guerbès des années lointaines? Avec mon bateau, depuis Villeneuve-Loubet, je suis obligé d'aller très loin en mer pour avoir du poisson. En fait, mes coins préférés pour la pêche se trouvent en Corse où, dès le matin, je retrouve les odeurs de chez nous.

● **Jeanne PRUVOT Teuma**  
25, Fons-Picard  
88190 Golbey  
Je ne sais combien de temps encore je pourrai lire "Jemmapes et sa région", car je suis affectée par de gros problèmes oculaires.

● **Marie France ROMANZIN Tournier**  
107, rue Marius-Charles  
38420 Domène  
Nous avons désormais un peu plus de temps à nous, car mon mari est retraité depuis le 31 décembre. Moi aussi, j'aimerais bien être en retraite, mais il me reste cinq ans pour y arriver, et, de toutes façons, il y a encore Jérémie dont les études ne sont pas terminées: il doit passer les épreuves du baccalauréat cette année.

● **Roland RAYNAUD**  
39, bis, rue de la Palène  
63200 Menetrol  
Né à Duzeryville en 1946, je suis le fils de Lucien Raynaud et Gabrielle Jean, et cousin de Gabrielle Bouffier. De 1952 à 61, j'ai effectué ma scolarité primaire à Jemmapes, ayant pour enseignant M. Bernard, avant de poursuivre mes études au lycée technique de Philippeville.

## Camet

### DECES

Avec très grande tristesse, nous avons appris le décès de:  
- Joséphine OLIVERO née Xerri, 86 ans, le 08 12 04 à Fougeré (85); mère de Lucien, Pascaline et feu Jean-Pierre décédé l'an dernier.  
- Yves BERBESSOU, 59 ans, le 05 12 04, à Agen (47); frère jumeau de Guy, frère et beau-frère de Christian et Christiane; oncle de Christophe.  
- Henri FLANDIN, 72 ans, le 16 02 05 à Oullins (69); époux d'Annie née Paoli; père et beau-père de Laurence et Didier Viricel, Pierre et Béatrice Flandin, Claire Flandin et Vincent Rit, Géraldine et Jean Luc Léger; grand-père de Robinson, Noé, et Tina, Tom et William, Nathan et Manon, Myron, Lauren et Loris; frère d'Yvane Pierlot née Flandin; beau-frère de Geneviève née Goger.  
- Marthe LANGOLF née Wolckmann, 92 ans, le 11 02 05 à Claix (38); mère d'Albert, Roger et Liliane.  
Nos condoléances cordiales aux familles plongées dans l'affliction.

### NAISSANCE

Nous avons appris avec une très grande joie la naissance de:  
- Lila BARBARON, le 20 novembre 2004 à Lausanne (Suisse); fille de Frédéric et Luisa née Marino; petite-fille de Claudine Huck Barbaron; nièce de Laurent  
- Sofia Myriam NASRI, le 29 12 2004; fille de Hichem Nasri et de Radia née Bourahla; petite-fille de Latra Nasri Dorbani; nièce de Cherrazad, Fares et Rézha; arrière-petite-fille de Mohamed Dorbani.  
Nos vœux aux nouvelles nées, et nos félicitations à leurs familles.

## Jemmapes et sa région

● **ECOT ANNUEL**  
15 euros. Par chèque libellé "Amicales des Jemmapois" à Marguerite Tournier  
34 C, avenue Daniel-Féry  
93700 Drancy  
(01 48 95 34 64)  
ou par virement postal  
au CCP Paris 49 76 82 P

● **REDACTION**  
Jean Benoit  
440, route de Vulmix (A 36)  
73700 Bourg Saint-Maurice  
04 79 07 29 31